

Marc 1, 21-45

(Traduction : Sœur Jeanne d'arc)

- Ils pénètrent à Capharnaüm.
- 21** Aussitôt, le sabbat,
il entre dans la synagogue, il enseigne.
Ils étaient frappés par son enseignement,
- 22** car il enseignait comme ayant autorité
et non comme les scribes.
- 23** Aussitôt : il y a, dans leur synagogue,
un homme avec un esprit impur.
Il vocifère. Il dit :
« Qu'est-ce de nous à toi, Jésus le Nazaréen ?
24 Tu es venu nous perdre !
Je sais qui tu es : le saint de Dieu ! »
- 25** Jésus le rabroue et dit :
« Muselle-toi ! Sors de lui ! »
- 26** L'esprit, l'impur, le convulse,
crie un grand cri et sort de lui.
- Ils s'effraient tous,
si bien qu'ils discutent entre eux, ils disent :
27 « Qu'est-ce que c'est ?
Un enseignement neuf ! Plein d'autorité !
Même aux esprits, aux impurs, il commande !
Et ils lui obéissent ! »
- 28** Aussitôt sa renommée sort partout,
dans tout le pays autour de la Galilée.
- Aussitôt, ils sortent de la synagogue,
29 ils viennent dans la maison de Simon et André,
avec Jacques et Jean.
- 30** La belle-mère de Simon est étendue, fiévreuse.
Aussitôt, ils lui parlent d'elle.
Il s'approche, la réveille en saisissant sa main :
31 la fièvre la laisse...
Et elle les servait !
Le soir venu, quand le soleil est couché,
32 ils portent devant lui
tous ceux qui vont mal, et les démoniaques.
- 33** La ville entière était rassemblée devant la porte.
Il guérit, nombreux, ceux qui vont mal, de
diverses maladies.
- 34** Il jette dehors de nombreux démons.
Il ne laisse pas parler les démons,
car ils savent qui il est.

- Le matin, en pleine nuit, il se lève, sort
35 et s'en va dans un lieu désert.
Et là, il priait...
- 36** Simon le poursuit, et ceux d'avec lui.
Ils le trouvent et lui disent :
37 « Tous te cherchent. »
Il leur dit :
38 « Allons ailleurs, dans les bourgs suivants,
pour que, là aussi, je clame.
Car c'est pour cela que je suis sorti. »
Il vient et clame dans leurs synagogues,
39 dans la Galilée toute entière.
Et il jette dehors les démons.
Vient vers lui un lépreux.
Il le supplie, tombe à genoux en lui disant :
40 « Si tu veux,
tu peux me purifier. »
Remué jusqu'aux entrailles,
il tend la main, le touche et lui dit :
41 « Je veux :
sois purifié ! »
- 42** Aussitôt s'en va de lui la lèpre...
il était purifié !
- 43** Frémissant à cause de lui,
aussitôt il le jette dehors et lui dit :
« Vois ! À personne ne dis rien,
mais va, montre-toi au prêtre,
44 offre pour ta purification
ce qu'a imposé Moïse,
en témoignage pour eux. »
Mais lui sort, commence à le clamer beaucoup
et à divulguer la parole,
si bien qu'il ne pouvait plus
45 entrer ni se montrer en ville.
Mais il restait dehors,
dans des lieux déserts.
Et ils venaient vers lui de toute part.

Un commentaire

de Marion Muller-Collard*

C'est peut-être précisément parce qu'il ne fréquentait pas obsessionnellement les lieux réservés à la sainteté qu'il émanait de Jésus une autorité singulière et que l'évangéliste, à ce stade de son récit, laisse flotter une certaine ellipse. Il parle "comme ayant autorité". Et tout ce que l'on sait, c'est que ce n'est pas la même autorité que celle des scribes qui ont pourtant autorité dans les synagogues [...]

Scribe, en grec, se dit *grammateus*, et bien que ce soit un contre-sens, j'entends malgré moi *grammairien*. Celui qui a bien raison de connaître toutes les subtilités linguistiques, mais qui pourrait faire mourir la parole s'il en assèche le souffle à grands coups de règles. La précision, l'exactitude et la justesse ne suffisent pas à la vérité. L'érudition ne suffit pas, devant un homme, pour connaître son cœur et savoir identifier ce qui parle en lui. Il faut connaître le livre mais aussi avoir beaucoup marché, avoir vécu dans le désert, savoir se perdre et apprendre à se retrouver, regarder la lumière décliner au bord d'un lac, se laisser saisir par les visages durs des hommes aux mains calleuses qui remontent les filets et musellent leur fatigue.

On peut connaître la loi, les équations, les recettes, les leçons par cœur. Un jour vient où il faut savoir par corps. Les vivre, les éprouver, les passer dans l'acide du réel, du maintenant, du concret. Et je crois que c'est cette conversion du livre en parole vécue et vivante qui donne à Jésus son autorité.

Marion Muller-Collard, *Éclats d'Évangile*, Bayard, Paris 2017

Prière

La grammaire seule
ne suffit pas à faire un poète
la loi seule
ne suffit à faire un porteur de la Parole

Je ne veux pas seulement
connaître ton Évangile
mais le conjuguer
à chaque instant de la vie
et toujours au présent

Éprouver dans mon corps
la chair de ta présence
deviner sur les visages
l'animation de ton souffle

Te porter
comme on porte un enfant
en le sentant tressaillir
au cœur de ses entrailles

M'écarter à ton nom
pour te laisser passer,
pour te laisser venir
Te laisser m'enfanter,
t'enfanter à mon tour.

Marion Muller-Collard

*Théologienne protestante, romancière et essayiste, elle est membre du Comité national consultatif d'éthique (CCNE) depuis décembre 2017. Auteure, entre autres, de *Prunelle de mes yeux* (Folio Jeunesse, 2011) et de *L'Autre Dieu : la plainte, la menace et la grâce* (Labor et Fides, 2014), elle a dernièrement publié *La Vierge et moi* (Bayard, 2019).